

**Dossier de presse à
l'attention des investisseurs**



THE PHENIX PROJECT FOR HUMANITY

Recherche et Analyse Scientifique de la Présence et
Activité Potentielle de Vie Intelligente Extraterrestres sur Terre



De tout temps l'humanité s'est tournée vers le ciel en se posant la question de sa place dans l'univers observable.

Le regard tourné vers les étoiles, nous ne cessons de projeter nos désirs inconscients, cherchant désespérément des réponses à nos interrogations primitives et modernes.

Entraînés sur une voie dont nous ne connaissons que si peu de choses, nous cherchons depuis la nuit des temps à résoudre la question fondamentale de nos origines, tout en espérant au plus profond de nous que la vie ne soit pas un processus unique, ayant pris corps exclusivement sur la planète bleue, la Terre.

Cette question des origines de la vie et notamment d'une vie autre que celle présente sur notre planète, est la question la plus fondamentale que l'humanité ait pu se poser depuis l'émergence de la conscience.

Nos origines, à ce jour encore mystérieuses, nous mènent inexorablement, non seulement à lever les yeux vers les étoiles comme un appel indescriptible mais nécessaire, mais aussi dans un temps proche et évident, à emprunter une voie nouvelle pour l'humanité ; celle de l'exploration et de la colonisation planétaire, puis stellaire.

Depuis toujours, je me suis posé ces mêmes questions sur nos origines et celle de l'existence ou non d'autres formes de vie que celles que nous connaissons sur Terre.

Aujourd'hui, je suis totalement prêt à proposer aux investisseurs audacieux, entreprenants et en avance sur leur époque, un projet à la fois aventureux et ambitieux, ayant pour unique objectif d'essayer de répondre une fois pour toutes à cette question de la vie en dehors de notre planète.

Comment ?

Par l'intermédiaire d'un projet exclusivement scientifique, tourné vers la recherche définitive et formelle de la preuve empirique pouvant nous permettre de résoudre l'une des énigmes les plus importantes de notre siècle et de tous les temps, celle de la réalité physique ou non des UFOs (Unidentified Flying Object / Objet Volant Non Identifié), de l'intelligence éventuelle qui se cacherait derrière, terrestre ou autre, et de la réalité ou non des traces d'artefacts technologiques préhistoriques pouvant être reliées ou non au dossier UFO.

Depuis l'histoire « moderne » du dossier UFO, nous pouvons estimer que seul un organisme officiel au monde a essayé d'étudier d'une façon scientifique, au début de sa création, le phénomène UFO, afin de permettre un début d'explication rationnelle, soutenue par des faits empiriques.

Cet organisme c'était le GEPAN (Groupe d'Etude des Phénomène Aérospatiaux Non-identifiés, 1977-1988), devenu par la suite le SEPRA (Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique, 1988-2004), puis depuis peu le GEIPAN (Groupe d'Etude et d'Information sur les Phénomène Aérospatiaux Non-identifiés, 2005).

Ce groupe d'étude et de recherche scientifique Français, intégré au sein du CNES (Centre National d'Etudes Spatiales, 1962), est arrivé à la conclusion suivante en 1978 :

« Parmi les cas d'UFOs étudiés, on peut trouver suffisamment de preuves matérielles incontestables permettant de conclure qu'il existe un nombre de cas où il s'agit de machines volantes gouvernées par une intelligence et dont les performances dépassent largement tout ce qui est concevable dans l'état actuel de la technologie humaine ».

...

« En prenant en compte les éléments collectés sur les témoins et les lieux de leurs observations, nous pouvons affirmer que les cas d'observation impliquent généralement un phénomène matériel. Dans 60 % des cas cités, la description du phénomène correspondant à celle d'une machine volante dont l'origine, les modes de déplacement et/ou de propulsion sont totalement en dehors de notre champ de connaissance. »



Nancy, France, 26 mai 1975

Malheureusement, suite à divers problèmes internes (SEPPA), ce groupe d'études n'a pu aller plus loin dans sa démarche historiquement louable. Aujourd'hui son remplaçant, le GEIPAN, n'est qu'une pâle copie du SEPPA. Nous ne pouvons donc plus rien attendre de sérieux de cet organisme pour aller de l'avant dans la recherche de la vérité scientifique du dossier.

D'autres organismes, gouvernementaux, militaires, privés ou associations dites ufologiques ont bien tenté diverses études plus ou moins sérieuses, mais absolument rien de scientifique, aucune preuves matérielles irréfutables portées au grand jour ne sont jamais ressorties de ces démarches en 60 années de recherches, d'études et d'enquêtes.

Cela semble absolument incroyable cette absence totale de preuve scientifique, à la vue des efforts énormes déployés par tant de chercheurs, indépendants ou non, depuis 1947, pour essayer d'approcher la vérité.

Il est aujourd'hui temps que cela change, définitivement, et pour cela une seule et unique solution : Mettre en place un projet international d'études et de recherches exclusivement scientifique, soutenu par des moyens matériels et humains d'une ampleur sans précédent.

Le projet en charge de répondre définitivement à cette énigme planétaire et que je vous propose, ce jour, de découvrir, se nomme : The Phenix Project

CONCEPT DU « PHENIX PROJECT »

Le Projet Phenix est un projet basé sur un tout nouveau concept de recherche **SETI (Search for Extraterrestrial Intelligence)** non gouvernemental, qui permettra, dès l'obtention des fonds nécessaires à son fonctionnement, la création sur le territoire français ou autre, d'une Fondation de Recherche Scientifique Internationale unique au monde, ayant pour seul objectif la découverte de la nature exacte des UFOs / OVNI (Unidentified Flying Object / Objet Volant Non Identifié).

Cette Fondation deviendra le seul laboratoire scientifique et technique international de recherche sur les UFOs, employant à temps plein des chercheurs diplômés reconnus par leurs pairs : IR (ingénieur de recherche), CR (chargé de recherche) et DR (directeur de recherche), notamment. Celle-ci apportera à l'ensemble des scientifiques, ingénieurs, techniciens et enquêteurs, tous les moyens les plus modernes leur permettant de mener à bien leur unique mission : percer au grand jour, une bonne fois pour toutes, la nature exacte des UFOs et en informer les nations du monde par l'intermédiaire de l'ONU et de l'ensemble des organes de communication au niveau international : internet, presse, radio, et télévision.

Celle-ci permettra aussi de fournir le conseil scientifique et le savoir-faire technique unique, à l'ensemble des organismes non gouvernementaux faisant appel à ses domaines de compétences.

La création, par les dons de mécènes, donateurs, partenaires, de cette Fondation de recherche scientifique ainsi que ses statuts, garantiront son indépendance face aux intérêts nationaux et gouvernementaux, ce qui est crucial pour la poursuite de notre mission.

La Fondation sera basée, en régime de croisière, **sur trente départements UMR** (Unité Mixte de Recherche) spécialisés, ayant à leurs têtes plusieurs laboratoires.

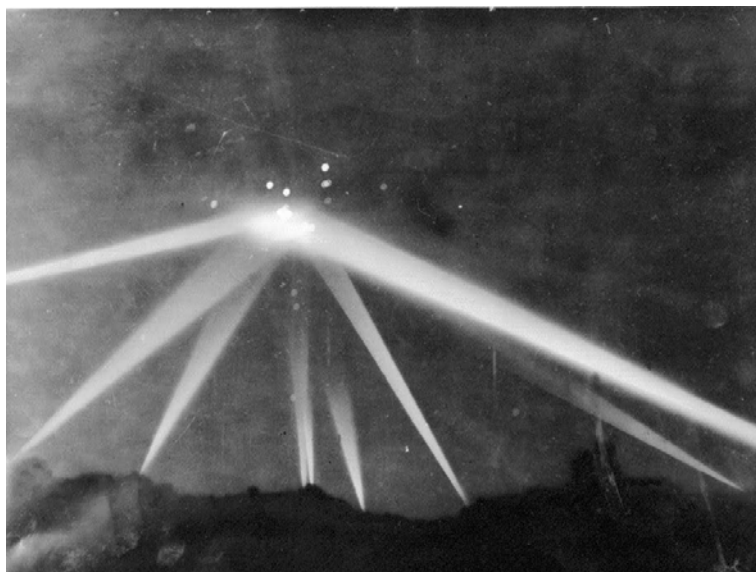
Nous utiliserons dans un premier temps, un minimum de 5 à 30 permanents, scientifiques, ingénieurs, techniciens, enquêteurs,..., tous à temps plein sous contrats à long terme, afin de pouvoir commencer à aboutir dans cette recherche de la preuve formelle de la nature réelle et physique ou non des UFOs.

De fait, si la première question sur la nature réelle et physique des UFOs venait à s'avérer positive, l'objectif final de la Fondation Phenix serait de déterminer définitivement et scientifiquement si ceux-ci sont, en partie, dans leurs façons de se mouvoir, liés à une forme d'intelligence quelconque et, si tel est le cas, cette intelligence est-elle directement liée à une activité humaine, terrestre, de type militaire ou liée, en partie, à la présence et activité extraterrestre soutenue sur notre planète, voir les deux hypothèses en parallèle...

**Il n'existe et n'a jamais existé plus grande aventure pour l'humanité,
que celle d'aboutir dans cette quête essentielle de la recherche de la preuve formelle de
l'existence ou non de la vie dans l'Univers en dehors de la Terre.**

**Répondre à cette question fondamentale de la vie intelligente en dehors de la Terre
et résoudre définitivement le dossier UFO
serait d'offrir au monde l'une des plus grandes découvertes scientifiques
et philosophiques de tous les temps.**

**A ce titre, le dossier UFO est le dossier scientifique
le plus important que la Terre ait jamais connu.**



Los Angeles en 1942

A QUI S'ADRESSE LE PHENIX PROJECT

Celui-ci s'adresse à toute personne physique, groupe de personnes, entreprise, société ou groupe d'entreprises et sociétés, ayant à la fois les moyens financiers d'investir dans la recherche fondamentale et ayant de plus, par-dessus tout, l'esprit d'entreprise, l'esprit d'entreprendre en dehors des sentiers battus.

Le monde n'a pu prendre forme et n'ira vers sa destinée qu'avec des projets d'envergure qui, même s'ils semblent aller à contre courant, détiennent en leur sein un potentiel immense, qui du jour au lendemain, peut changer la face du monde connu.

PHASES DU PHENIX PROJECT

- **Financement et ouverture du site Internet international officiel du Phenix Project (24 langues) : juin 2007**
- **Financement et ouverture de la première phase de la Fondation Phenix : septembre 2007**
- **Recrutement de la première équipe (1 à 30 collaborateurs) : septembre 2007**
- **Premiers résultats attendus : mars 2008**

BESOINS EN FINANCEMENT POUR LES CINQ PREMIERES ANNEES D'ETUDES ET DE RECHERCHES

A) Création du site Internet « The Phenix Project » (communication au plus grand nombre de la teneur et objectifs du Phenix Project), son développement, sa maintenance et sa médiatisation :

Besoins financiers pour la création du site Web officiel du « Phenix Project » en 24 langues (90 000 mots par langue) : **268 K€**

Son référencement professionnel sur les principaux moteurs de recherche avec son support de communication dans la presse spécialisée internationale et les médias traditionnels, pour cinq années : **732 K€ (146,4 K€/an), soit un total de 1 M€ pour cinq années d'existence du site Phenix Project.**

- Au-delà des cinq premières années, le fonctionnement annuel du site Web officiel du « Phenix Project » en 24 langues, serait assuré grâce aux intérêts générés par l'apport supplémentaire d'un budget de **10 M€** ; somme placée (*) dans le but de perdurer, pour une période indéterminée, le fonctionnement complet du site officiel de la fondation Phenix.



Sous-marin biplace Rémora 2000 (610 m)

**Exemple de matériel d'investigation sur le terrain (ici, investigation sous-marine)
qui sera utilisé par les équipes d'enquêteurs de la Fondation Phenix**

B) Création de la Fondation Phenix (devis indicatifs disponibles sur simple demande) :

Selon les sommes recueillies par la campagne de recherche de mécènes, sponsors, donateurs et partenaires, la création de la Fondation Phenix pourrait se décliner en 3 phases :

Première phase

1) Avec une équipe de 5 collaborateurs (scientifiques, ingénieurs, techniciens, enquêteurs)

Si la somme de **30 M€** est trouvée grâce aux mécènes, sponsors, donateurs et partenaires du Phenix Project, avec un budget annuel de fonctionnement de **1 M€**, **soit un total de 35 M€ pour cinq années d'études et de recherches intensives** :

- Création de la Fondation Phenix sur le territoire français ou autres, avec locaux administratifs, observatoires, laboratoires, matériels et **5 salariés minimum** ayant le statut de scientifique, ingénieur, technicien, enquêteur et gestionnaire, reconnus par leurs pairs.
- Au-delà des cinq premières années, le fonctionnement annuel permanent de la fondation Phenix, avec 5 salariés minimum, serait assuré grâce aux intérêts générés par l'apport supplémentaire d'un budget de **70 M€** ; somme placée (*) dans le but de perdurer, pour une période indéterminée, l'ensemble des activités des UMR (Unité Mixte de Recherche) de la fondation Phenix.

2) Avec une équipe de 10 collaborateurs (scientifiques, ingénieurs, techniciens, enquêteurs)

Si la somme de **30 M€** est trouvée grâce aux mécènes, sponsors, donateurs et partenaires du Phenix Project, avec un budget annuel de fonctionnement de **2 M€**, **soit un total de 40 M€ pour cinq années d'études et de recherches intensives** :

- Création de la Fondation Phenix sur le territoire français ou autres, avec locaux administratifs, observatoires, laboratoires, matériels **et 10 salariés minimum** ayant le statut de scientifique, ingénieur, technicien, enquêteur et gestionnaire, reconnus par leurs pairs.
- Au-delà des cinq premières années, le fonctionnement annuel permanent de la fondation Phenix, avec 5 salariés minimum, serait assuré grâce aux intérêts générés par l'apport supplémentaire d'un budget de **140 M€** ; somme placée (*) dans le but de perdurer, pour une période indéterminée, l'ensemble des activités des UMR (Unité Mixte de Recherche) de la fondation Phenix.

http://www.opticalguidancesystems.com/about_the_company.htm



**Exemple de télescope robotisé OPHR (observatoires planétaires haute-résolution)
qui sera utilisé par les observatoires de la Fondation Phenix**

Deuxième phase

1) Avec une équipe de 30 collaborateurs (scientifiques, ingénieurs, techniciens, enquêteurs)

Si la somme de **30 M€** est trouvée grâce aux mécènes, sponsors, donateurs ou partenaires du Phenix Project, avec un budget de fonctionnement annuel de **6 M€**, soit un total de **60 M€ pour cinq années d'études et de recherches intensives** :

- Création de la Fondation Phenix sur le territoire français ou autre, avec locaux administratifs, observatoires, laboratoires, matériels **et 30 salariés minimum** (scientifiques, ingénieurs, techniciens, enquêteurs et gestionnaires), ayant le statut de scientifique, ingénieur, technicien, enquêteur et gestionnaire, reconnus par leurs pairs.
- Bien évidemment, si la somme minimum de **60 M€** est réunie d'emblée grâce aux mécènes, sponsors, donateurs ou partenaires du Phenix Project, nous irons directement à la phase deux du Phenix Project.
- Au-delà des cinq premières années, le fonctionnement annuel permanent de la fondation Phenix, avec 30 salariés minimum, serait assuré grâce aux intérêts générés par l'apport supplémentaire d'un budget de **420 M€** ; somme placée (*) dans le but de perdurer, pour une période indéterminée, l'ensemble des activités des UMR (Unité Mixte de Recherche) de la fondation Phenix.



Projection architecturale du futur siège de la Fondation Phenix

Troisième phase

- 1) Avec une équipe de 500 collaborateurs (scientifiques, ingénieurs, techniciens, enquêteurs)

BESOINS EN FINANCEMENT AU-DELA DES CINQ PREMIERES ANNEES D'ETUDES ET DE RECHERCHES

Si la somme de **60 M€** avec les **6 M€** de budget de fonctionnement annuel est atteinte grâce aux mécènes, sponsors, donateurs et partenaires du Phenix Project, pour faire fonctionner la Fondation Phenix avec 30 collaborateurs scientifiques et autres pour une durée de cinq années minimum (avec maintien au-delà des cinq premières années de l'ensemble des activités des UMR, grâce aux intérêt générés par l'apport supplémentaire d'un budget de **420 M€**), il faudra trouver par la suite, seulement si les besoins sont réels, la somme complémentaire annuelle pour atteindre les objectifs de fonctionnement à temps plein de la Fondation Phenix.

Dans ce cadre, les objectifs sont de recruter **les 500 collaborateurs permanents**, scientifiques, ingénieurs, techniciens, enquêteurs et gestionnaires, répartis sur six continents, permettant de pouvoir aboutir au plus vite au but fixé par la Fondation Phenix :

La résolution totale du dossier UFO/OVNI pour le bien de l'ensemble de l'Humanité.

Quelles solutions pour atteindre ces objectifs financiers importants (voir dossier complet Phenix Project sur simple demande) ? :

- Lancer une campagne internationale de recherche de financement privée grâce au site officiel du Phenix Project, site disponible en 24 langues, servant de premier prescripteur à la recherche de financements privés.
- Trouver un ou plusieurs mécènes, sponsors, donateurs et/ou partenaires, grâce à une campagne de communication (internet, radio, presse, journaux spécialisés, autres...) parallèle au site Phenix Project, et ce, pour soutenir et aboutir au plus vite financièrement au projet global de la Fondation Phenix.

Le besoin financier en vitesse de croisière annuelle au-delà des cinq premières années, en matériels et hommes (**500 collaborateurs à temps plein** répartis sur six continents) pour aboutir au plus vite aux objectifs fixés sont de **250 M€ / an**.

Bien évidemment, nous pouvons aboutir dans nos objectifs dans les cinq premières années, cela est totalement possible, au regard des moyens et protocoles mis en place.

Mais, il est tout aussi évident que la durée et les résultats des recherches seront directement liés à la fois aux moyens techniques mis en œuvre sur le terrain, tant en qualité qu'en quantité (voir dossier complet Phenix Project sur simple demande), mais aussi et surtout grâce à l'ensemble des moyens humains de très haute qualité impliqué dans l'aventure et dans leur volonté sans faille de faire aboutir ce dossier et projet unique au monde, dans les délais les plus brefs.

<http://www.comex.fr/suite/dom/index2.htm>



ROV (Remote Operated Vehicle) Super Achille 1000 m

**Autres exemple de matériel d'investigation sur le terrain (ici, investigation sous-marine)
qui sera utilisé par les équipes d'enquêteurs de la Fondation Phenix**

Besoins en financement	Pour les cinq premières Années de fonctionnement	Au-delà des cinq premières années
Création du site officiel « Phenix Project » en 24 langues, son développement, sa maintenance et sa communication (**)	A) 1 000 000 Euros	146 400 Euros / an (*en autofinancement grâce à un apport financier supplémentaire de 10 000 000 €)
Création de la Fondation Phenix	A) 35 000 000 Euros avec 5 salariés permanents CDI	1 000 000 Euros / an avec 5 salariés permanents CDI (*en autofinancement grâce à un apport financier supplémentaire de 70 000 000 €)
Avec	ou	ou
Terrain, bâtiments, collaborateurs, laboratoires, équipements,...	B) 40 000 000 Euros avec 10 salariés permanents CDI	2 000 000 Euros / an avec 10 salariés permanents CDI (*en autofinancement grâce à un apport financier supplémentaire de 140 000 000 €)
	ou	ou
	C) 60 000 000 Euros avec 30 salariés permanents CDI	6 000 000 Euros / an avec 30 salariés permanents CDI (*en autofinancement grâce à un apport financier supplémentaire de 420 000 000 €)
		ou
Si besoins réels, → recherche financement pour 500 salariés CDI	D) 1 600 000 000 Euros avec 500 salariés permanents CDI	250 000 000 Euros / an avec 500 salariés permanents CDI répartis sur 6 continents

* Budget placé en banque, sous placement sécurisé, afin que la Fondation Phenix puisse travailler en toute indépendance financière grâce aux intérêts générés annuellement par celle-ci.

** Cette phase peut être financée après l'ouverture de la Fondation Phenix, ou parallèlement à celle-ci.



Exemple d'AMS (station de mesure automatique), associé aux OPHR, qu'utilisera la Fondation Phenix sur les 6 continents, pour la détection, l'enregistrement et l'analyse de phénomènes aériens suspects

ORIGINALITE DU "PHENIX PROJECT" ET BENEFICES QUE CE PROJET PEUT APPORTER A L'HUMANITE TOUTE ENTIERE

Jamais auparavant dans notre histoire, un dossier, un projet de cette nature et envergure n'a été pensé et créé.

L'esprit d'entreprise, l'innovation, l'originalité, la technicité, avec tout ce que cela implique sont au cœur de ce projet, au même titre que l'inspiration, la passion, la créativité, l'enthousiasme et la profonde détermination à aboutir.

Toutes ces qualités seront nécessaires pour affronter et surmonter les plus grandes difficultés qui se présenteront. Elles seront nombreuses, mais utiles, car elles permettront de mettre à l'épreuve notre véritable détermination et foi dans la réussite du projet en question.

Entreprendre, c'est être original, novateur, aventureux, travailler et penser hors des théories établies afin de pouvoir, grâce à un tel projet comme le **Phenix Project**, devenir actif et travailler à la modification profonde et positive de notre Humanité.

A la question, projet réaliste ou irréaliste ? La réponse est dans le cœur de chacun car personne sur Terre ne peut prévaloir de la réussite ou non, de la concrétisation ou non de tel ou tel projet. L'essentiel est d'avoir tout fait, tout tenté, avoir mis toutes ses forces et énergies pour le faire aboutir.

Oui, ce projet est réalisable et il peut être mené à terme avec succès. Pour cela il me faut lancer, en parallèle de l'ouverture de la Fondation Phenix, le site internet professionnel « Phenix Project » en 24 langues qui soutiendra le **Phenix Project** avec la campagne de communication associée. Le côté novateur du Phenix Project avec son aspect et approche créative, originale, hors du commun, ouvrent de nouveaux horizons dans les domaines les plus divers permettant d'avoir un impact des plus positifs sur la communauté humaine dans son sens le plus large.

Une fois de plus, rien ne peut être entrepris sans utopie ni rêve, rien.

La présentation de ce dossier à un mécène ou groupe de mécènes, donateurs, sponsors et/ou partenaires, est pour celui-ci la chance, enfin, de pouvoir avoir un début de reconnaissance et donner ainsi un peu de respect à ces dizaines, voir centaines de millions d'être humains qui pendant des décennies, des siècles, ont été la risée de leurs familles, amis(es), communautés, cercles professionnels, après avoir eu le courage d'exprimer ce qu'ils avaient vu dans le ciel.

Les secrets du dossier UFO peuvent tomber en quelques années à partir de l'instant où les moyens les plus modernes seront mis en place.

Le plus urgent à ce jour, est le lancement de la première phase du **Phenix Project (site internet international officiel du projet en 24 langues)**, afin d'être sur le chemin qui mènera à la concrétisation totale du Phenix Project et de ses objectifs. Bien évidemment, si le projet trouve le financement nécessaire à l'ouverture directe de la Fondation Phenix (cf. chapitre « besoin en financement » ci-dessus), cela permettra d'ouvrir les deux premières phases en parallèle ; site web officiel, plus ouverture de la Fondation Phenix, ce qui serait la solution idéale pour le Phenix Project.

La modification de notre environnement avec des applications concrètes susceptibles d'améliorer plusieurs aspects de notre monde peut intervenir très rapidement dès l'instant où notre équipe de chercheurs internationaux aura mis en lumière les premières réponses aux questions que pose ce dossier.

Le Phenix Project peut ouvrir des voies nouvelles pour accroître le bien-être de l'humanité tout en enrichissant notre connaissance du monde, améliorant de fait la qualité de la vie sur notre planète tout en contribuant aux progrès de l'Humanité.

Quels sont les aspects du monde qui peuvent être transformés ?

- La découverte de nouvelles sources d'énergie, propres au regard des énergies fossiles ou nucléaires, illimitées dans le temps et gratuites, permettant l'indépendance énergétique de tous les peuples et pays de ce monde, surtout les pays les plus pauvres.
- Découverte et application de nouvelles formes de physique, biologie, médecine, pouvant être impliquées directement dans les domaines de la santé afin de pouvoir lutter contre les maux horribles que nous connaissons sur cette planète, notamment avec la pandémie de sida, les maladies génétiques de toutes sortes,...
- L'amélioration substantielle de l'indépendance des pays les plus pauvres dans le domaine de la nourriture et de l'accès à l'eau potable.
- Une lutte des plus efficaces contre la pollution endémique, contre l'effet de serre et le réchauffement de la planète.
- Une évolution considérable dans l'ensemble des connaissances dans les disciplines générales.
- Une possibilité concrète de voir et de penser bien au-delà de nos frontières, et permettre ainsi à l'humanité de se préparer à un avenir qui ne peut à moyen et long terme s'envisager que dans une colonisation progressive d'autres planètes, d'autres galaxies en dehors de la nôtre.
- Une possibilité exceptionnelle de voir notre humanité marcher main dans la main avec une ou plusieurs autres espèces, entités extraterrestres totalement inconnues à ce jour, afin d'aller ensemble vers une autre marche de l'évolution.
- et bien d'autres encore...

Quelles que soient cette ou ces réponses que **la Fondation Phenix** apportera, l'Humanité s'en trouvera totalement et fondamentalement transformée, pour le bien et le bien-être de celle-ci.

En effet, de ce projet et dossier exceptionnel, ressortiront des réponses qui iront automatiquement dans le sens de l'amélioration du bien-être de nos semblables, car elles clarifieront le phénomène UFO/OVNI en établissant que celui-ci est dû à des :

- Phénomènes atmosphériques, comme la foudre, les aurores boréales ou autres, inconnus à ce jour, liés à une physique ou énergie elle-même non connue et au potentiel insoupçonné.
- Phénomènes psychologiques communs à l'ensemble de notre Humanité mais non connus par elle, entraînant ces apparitions au niveau conscient et subconscient.
- Mystifications intelligentes (photos, vidéos, témoignages, traces, etc...) à l'échelle mondiale.
- Tests socio psychologiques à l'échelle mondiale, orchestrés par certaines armées ou organismes d'états à des fins de contrôles des populations.
- "PEP : Electromagnétisme Pulsé émis par laser induit de Plasma". Manipulation du système nerveux des humains par les militaires utilisant ce type d'armes offensives.
- Aéronefs spéciaux terrestres impliqués dans les « black program » de différents pays, notamment les chasseurs furtifs « exotiques » et les drones, utilisant de nouvelles énergies et de nouveaux concepts physiques non connus de la communauté scientifique internationale et du grand public.
- Aéronefs n'appartenant pas à notre Terre, impliquant la présence d'une ou plusieurs ethnies extraterrestres évoluant dans notre atmosphère et sur la Terre.
- Aéronefs n'appartenant pas à notre dimension telle que nous la connaissons.

- Aéronefs n'appartenant pas à notre espace-temps tel que nous le connaissons.
- Aéronefs appartenant à notre planète, mais pas à notre civilisation, c'est-à-dire à une civilisation inconnue de nous à ce jour, présente sur la Terre depuis toujours : Au fond des océans, à l'intérieur de certaines montagnes ou au cœur des océans de glace du pôle sud et nord. Nous pensons tout connaître de notre monde, mais il n'en est rien...
- Autres... ?

UNE DES PRIORITES POUR FAIRE ABOUTIR LES OBJECTIFS DU PHENIX PROJECT :

LA RECHERCHE, DECOUVERTE « POTENTIELLE » ET L'ANALYSE SCIENTIFIQUE « D'ARTEFACTS TECHNOLOGIQUES » POUVANT AVOIR ETE MANUFACTUREES PAR UNE MAIN AUTRE QUE CELLE DE L'HOMME

Cette conviction profonde de la présence et activité permanente potentielle sur notre planète d'une intelligence extraterrestre est un reflet naturel de notre propre évolution depuis l'apparition de l'Humanité sur Terre.

L'homme doit sa formidable ascension sur Terre grâce au développement de deux organes principaux extraordinaires que sont le cortex cérébral et la main.

Notre destinée finale n'est pas la Terre et ne l'a jamais été. Nous utilisons, sans en être conscient, nos capacités à créer de nouveaux outils comme une extension naturelle de la main et ce, depuis l'aube de l'Humanité, pour une destinée toute autre. Cette démarche inconsciente a pour unique objectif de pouvoir permettre à l'homme de franchir un jour les frontières qui nous séparent des étoiles, et des richesses qui nous attendent par-delà les multitudes de mondes peuplant les milliards de galaxies composant l'actuel univers observable par les humains.

La seule et unique objection de nos scientifiques internationaux concernant la présence potentielle d'ethnies extraterrestres sur Terre, dans le passé ou le temps présent, sont les immenses distances à parcourir d'une étoile à une autre. Pour eux, les distances à franchir entre les étoiles les plus proches et nous, sont infinies au regard des ressources en énergies qu'il faudrait déployer pour y parvenir, et ce, en sacrifiant volontairement des générations d'explorateurs lors d'un voyage sans ticket retour.

Cette objection tombe d'elle-même à partir de l'instant où nous menons une réflexion objective et posée, à savoir : un peuple, quel qu'il soit, désireux de vouloir s'affranchir des distances qui le sépare de ses objectifs d'expansions, une terre proche, un continent, une lune, ou plus loin, une planète, une étoile, une galaxie..., prendra le temps de son développement, de son évolution, de ses découvertes technologiques et scientifiques, pour atteindre les buts fixés. Il prendra le temps qu'il faut, mais il réussira toujours, cela n'est qu'une question de temps et d'évolution technologiques et scientifiques.

Tout ceci n'est que processus d'évolution lié aux avancées technologiques...

Notre Terre n'est âgée que de 4,6 milliards d'années environ, officiellement notre présence semble pour l'instant remonter à environ 7 millions d'années et nous ne nous déplaçons d'un continent à l'autre en quelques heures que depuis l'année 1951 de notre ère...

Alors, imaginez seulement ce que pourrait donner la technologie d'un peuple ayant fait son apparition sur une planète âgée de 8 milliards d'années, de 10 milliards d'années ou de 12 milliards d'années ?!!!....

Ce ou ces peuples auraient une technologie basée sur une physique hautement accomplie, amplement suffisante pour pouvoir traverser les espaces infinis qui séparent les étoiles et les galaxies entre elles, ainsi que les différents univers entre eux, et ce de plusieurs façons : maîtrise de la courbure espace-temps, maîtrise du vol subliminal, maîtrise de la stase corporelle, maîtrise du voyage dans le temps, maîtrise des amplificateurs de gravité pour plier le temps et l'espace, maîtrise du moteur hyperspatial, maîtrise des dimensions temporelles, autres ?

Une fois de plus, ce n'est que de degré d'évolution et de niveau de technologie dont nous parlons ; donc de réalité objective d'un peuple à évoluer vers ce pourquoi il tend depuis son premier souffle de vie, à savoir : essaimer en dehors de son foyer originel, par delà les étoiles et les galaxies, car c'est ce que nous ferons, c'est le devenir naturel de l'Humanité. Nous le ferons comme tous les peuples, toutes les races, car la vie appelle la vie, encore et encore, partout, jusqu'au plus lointain des mondes connus et inconnus.

Nous le ferons pour la survie de l'humanité et de l'espèce humaine. Il nous faut progresser, évoluer, s'adapter, essaimer ou mourir. Notre existence sur Terre ne durera pas. Nous sommes depuis notre arrivée sur cette planète en sursis et notre seule chance de survie passera naturellement par la colonisation de mondes nouveaux, planètes, systèmes solaires, et galaxies proches et lointaines.

Ce que nous ferons pour notre survie, d'autres peuples sur d'autres planètes, d'autres races au sein de notre galaxie et d'autres galaxies, bien avant nous et bien après nous, l'ont fait et feront de même. Cela est tout simplement dans l'ordre des choses, dans l'ordre du monde et de la création.

C'est grâce à cette donnée essentielle que nous avons toutes les chances de pouvoir prouver l'existence d'une vie intelligente extraterrestre dans des délais raisonnables, celle d'une vie humaine, maintenant. Cela est totalement envisageable, non grâce à des projets SETI (Search for Extra-Terrestrial Intelligence ou Recherche d'Intelligences Extraterrestres), américains, australiens et coréens, tournés vers l'écoute radio des étoiles les plus proches de nous parmi les 200 à 300 milliards d'étoiles de notre galaxie, mais grâce à un tout nouveau projet SETI, totalement original, inédit et unique, le **Phenix Project**. Celui-ci, le **Phenix Project**, est tourné vers la recherche et l'analyse scientifique systématique des possibles preuves matérielles visibles sous nos yeux, à savoir sur Terre, d'une présence et activité soutenue sur notre planète, passée ou actuelle, d'une ou plusieurs ethnies extraterrestres.

Ce nouveau concept de recherche SETI est basé à la fois sur un protocole SETV (Search for Extra-Terrestrial Visitation ou Recherche de Sondes Extra-terrestres dans le Système Solaire ou la Terre) et un protocole SETA (Search for Extra-Terrestrial Artefact ou Recherche d'Artefacts Extra-terrestres).

L'astro-archéologie (**SETA**) sera un des départements de recherches stratégique de la Fondation Phenix.

C'est le manque à la fois d'imagination, de courage intellectuel et scientifique qui est venu contaminer l'ensemble du dossier « vie extraterrestre » depuis les années 40, en plus d'une volonté officieuse et officielle de la part de l'ensemble des autorités gouvernementales du monde de ne surtout pas faire de vague concernant le dossier UFO. Tout cela a entraîné l'état d'esprit actuel (d'une part) de l'Humanité et surtout du monde scientifique académique à rejeter, en bloc, le dossier UFO qui, à ce jour, je le réitère, reste le dossier le plus éminemment scientifique que la Terre ait jamais porté.

Les enquêtes sur les UFOs menées par diverses organisations gouvernementales et non gouvernementales existent depuis 67 ans déjà. Pourtant, les milliers de rapports d'observations inexplicables et les recherches menées ont montré leurs limites car n'ont jamais permis d'apporter de preuves concrètes, celles que l'ensemble du public international attend avec impatience et légitimité depuis si longtemps.

Aujourd'hui il est plus que nécessaire et urgent de mener une approche du dossier d'une façon complètement différente et primordiale : par la recherche d'artefacts technologiques, de preuves matérielles présentes sur Terre, démontrant ou non, sans aucune ambiguïté possible d'une façon scientifique, leurs natures étrangères ou non, à notre monde.

C'est l'un des objectifs même du Phenix Project : mettre les moyens techniques les plus modernes entre les mains d'une équipe de chercheurs scientifiques, ingénieurs, techniciens, enquêteurs, au sein d'une fondation de recherche unique au monde, afin d'essayer de trouver sur Terre des traces d'artefacts physiques ou biologiques d'origine extraterrestre ou autres.

Mener des recherches approfondies sur la présence possible sur notre planète d'artefacts technologiques manufacturés de la main autre que celle de l'homme et essayer, une bonne foi pour toute, de résoudre l'énigme des UFOs et de la vie en dehors de l'Humanité.

Puis, si ces artefacts technologiques s'avéraient être, pour certains d'entre eux, des artefacts extra-terrestres, découvrir de quelles façons ceux-ci pourraient s'intégrer dans le monde des humains afin de pouvoir en modifier l'existence pour le bien de tous sur Terre.

Si des ethnies extra-terrestres visitaient la Terre dans des temps reculés, il devrait y avoir des traces de leurs passages passés, en particulier, des restes d'objets qui pourraient être trouvés par l'archéologie, la géologie, la géophysique. En effet, il existe de tels rapports de découvertes. La conclusion qu'il y a des objets antiques de provenance extraterrestres sur Terre est encore très incertaine dans bien des cas, car généralement aucune étude scientifique sérieuse n'est entreprise, ou validée, mais il est important de noter au moins que de tels cas existent : il subsiste bien sur Terre des objets antiques suffisamment étranges pour que des chercheurs d'états ou indépendants pensent qu'ils ne puissent être que d'origine extra-terrestre.

Ces artefacts ont été retrouvés par des expéditions, des recherches, des missions, qui n'avaient absolument rien à voir avec le dossier UFO en question. Ce sont pour la plupart des géologues, archéologues, anthropologues..., qui ont extrait des strates géologiques des objets qui n'avaient absolument rien à faire dans l'histoire des couches sédimentaires étudiées.

Ces artefacts se sont retrouvés par la suite au fond de tiroirs de musées internationaux ou au fond d'autres tiroirs de laboratoires. Ceux-là ne feront jamais l'objet de rapports officiels sur leurs véritables origines, pourquoi ?!!...

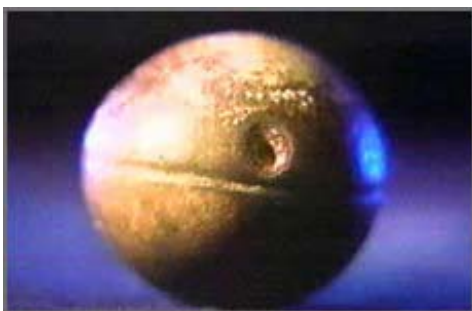
Vous allez trouver ci-dessous quelques exemples d'une liste non exhaustive, vous permettant d'avoir une idée plus précise de l'enjeu du dossier et du **Phenix Project** et ce, afin de soutenir une première réflexion constructive :

Exemple 1 :

« Des sphères étranges en Afrique du Sud datant de 2,8 milliards d'années »

Au cours des dernières décennies, les mineurs sud-africains ont trouvé près de 200 sphères métalliques, dont au moins une a trois cannelures parallèles autour de son équateur. Roelf Marx, conservateur du musée de Klerksdorp, Afrique du Sud, où une partie des sphères est logée, a indiqué :

« Les sphères sont un mystère complet. Elles semblent synthétiques, pourtant à ce moment dans l'histoire de la planète, lorsqu'elles sont apparues et ont été déposées dans cette roche aucune vie intelligente n'existait. Les globes sont trouvés dans le pyrophyllite, qui est extrait près de la petite ville d'Ottosdal au Transvaal occidental. Ce pyrophyllite est un minerai secondaire tout à fait mou avec un compte de seulement 3 sur l'échelle de Mohs. D' autre part, les globes sont très durs et ne peuvent pas être rayés, même par l'acier. ». Ces sphéroïdes sont de couleur bleu acier avec des reflets rouges et tachetés de petits filaments blancs. Ils sont en acier au nickel, que l'on ne trouve pas à l'état naturel ; ce ne sont donc pas des météorites ! Certains, accidentellement cassés, sont remplis d'un matériau spongieux qui se transforme en poussière au contact de l'air. Ces globes sont extraits d'une couche rocheuse datée géologiquement de 2,8 à 3 milliards d'années (confirmé à l'aide de techniques de datation isotopiques). Ils sont exposés au musée sud-africain de Klerksdorp. Le conservateur R. Marx a remarqué que mystérieusement, alors qu'ils sont enfermés dans leur vitrine, ils tournent lentement sur leur axe!



Cette sphère, avec les trois cannelures parallèles autour d'elle, est trop parfaite pour être quelque chose de naturel. Rappelons que le dépôt de minerai précambrien où ces globes ont été trouvés est daté d'au moins 2,8 milliards d'années. A cette époque, les cellules microscopiques simples étaient tout ce qui était de vivant sur la Terre. Mais ce n'était de toute évidence pas complètement vrai....

Qui ont créé ou déposé derrière eux ces sphères magnifiques ?

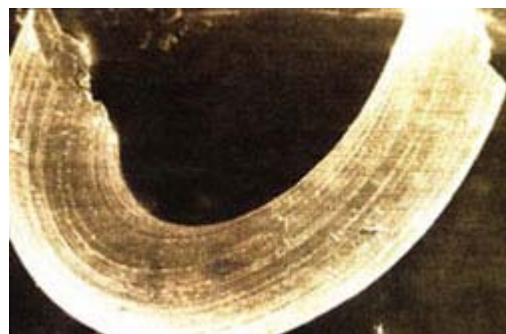
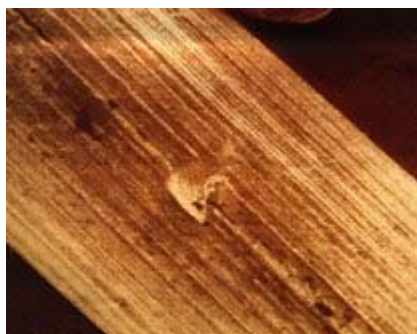


Évidemment artificielles, et plus dures que l'acier, quel était le but de ceux qui ont parcouru notre planète et abandonné ces sphères derrière eux ?

Référence : Musée sud-africain de Klerksdorp, Roelf Marx, conservateur.

Exemple 2 :

Nanotechnologie de l'ère glaciaire en Oural



A partir de 1991, des prospecteurs d'or, puis des expéditions scientifiques (mandatées par l'institut central de recherche scientifique de géologie et de prospection de métaux précieux et non-ferreux de Moscou), ont découvert des objets, métalliques, spiralés pour la plupart, dont la taille varie de 3 centimètres pour les plus gros à 3/1 000e de millimètre !

Des milliers de ces artefacts ont été trouvés sur de nombreux sites dans la partie orientale des montagnes de l'Oural, sur les rives de plusieurs cours d'eau dans des couches sédimenteuses datant du pléistocène supérieur, à des profondeurs variant de 3 à 12 mètres.

Ces objets ont été étudiés par l'Académie des Sciences russes de Syktyvka, Moscou et St Petersburg, ainsi que par un institut scientifique d'Helsinki en Finlande : Les plus gros de ces objets sont en cuivre, tandis que les plus petits sont en tungstène (point de fusion de 3410°C) ou en molybdène (point de fusion de 2650°C).

En ce qui concerne l'âge des strates que contiennent les objets façonnés de tungstène et de molybdène, le Dr Matveyeva déclare ceci : la couche qui contient les objets en spirale est caractérisée comme des dépôts de gravier et de débris de la strate numéro 3 qui, dans notre opinion, montre l'érosion intérieure sédimentaire des couches cumulées polygénétiques (c.-à-d. couches composées de matériel de diverses origines). De leur orientation ces couches peuvent être datées de 100.000 ans et correspondre aux parties sous-jacentes (c.-à-d. les régions inférieures) de l'horizon de Mikulinsk du Pléistocène supérieur.

Dans l'échelle de temps géologique, le pléistocène est cette partie du quaternaire, la dernière époque géologique, qui a commencé il y a environ 2 millions d'années et a fini il y a autour 10.000 ans. Ensuite a suivi l'holocène, dans lequel nous sommes à l'heure actuelle.

Le rapport continue en décrivant les tests effectués, qui incluent l'utilisation d'un microscope électronique type JSM T-330 fait par la compagnie Japonaise Jeol. Ceci a également permis d'obtenir des données des diverses analyses spectroscopiques.

Le Dr Matveyeva déclare de nouveau ceci :

“Mon hypothèse est que ces objets façonnés sont **une forme de nanotechnologie**, ce que je puis soutenir en référence à une publication récente. Des chercheurs partout dans le monde travaillent à des pistons miniatures, des engrenages, des commutateurs, et à d'autres éléments de commande, pour être employés dans les nano-robots. Ces techniciens seront bientôt en mesure de présenter des résultats qui jusqu'ici étaient du domaine de la science-fiction. Je suis sûr que le mot de la fin n'a pas été encore dit au sujet des découvertes sensationnelles dans les montagnes de l'Oural! »



Une attention particulière devrait être prêtée à la conclusion finale tirée par l'institut de Moscou. Le rapport numéro 18/485 déclare que l'âge des dépôts et les résultats des essais donnent une probabilité très basse à la prétention que l'origine de ces cristaux peu communs et ces filetages de tungstène seraient de caractère technogénique, due à l'itinéraire de décollage de fusées de la station de Plesetsk au-dessus de la partie polaire de l'Oural.

En langage clair: ces objets ne peuvent pas provenir de premières fusées d'essais ou d'autres essais de la base de Plesetsk. Le mot clé du rapport vient finalement à point : "Les données obtenues permettent d'envisager la possibilité d'une technologie d'origine extra-terrestre."

REFERENCES :

- 1. Hausdorf H. Wenn Goetter Gott spielen Muenchen 1997.
- 2. Hausdorf H. Sensationeller Fund in Russland Ancient Skies, 2/1997.
- 3. Matveyeva, E.W. Conclusions on the finds of threrad-shaped tungsten spirals in the alluvial deposits of the Balbanyu river. ZNIGRI Analysis 18/485 of 29 Nov. 1996
- 4. Aldea Translation Bureau in Cologne, translation from the Russian.
- 5. ZNIGRI report including representative micro-photographs.
- 6. Nanotechnologie Faktor X, 5/1997
- 7. Ancient Skies, German Edition 2/19/98, pp. 5-7 CH-3803 Beatenburg, Switzerland.

Non seulement des traces d'artefacts technologiques bien étranges existent réellement, mais nous avons aussi parallèlement à celles-ci, d'autres découvertes dites « impossibles » ayant fait l'objet d'un intérêt rapide de la part de quelques chercheurs isolés, mais sans aucune recherche et analyse scientifique systématique des différentes académies des sciences internationales, pourquoi ?

Le parallèle entre la découverte d'artefacts manufacturés remontant à des périodes où l'homme n'est pas sensé avoir vécu et le dossier UFO est important, car il montre et démontre que nous sommes très loin de détenir la vérité sur la réalité de notre monde et surtout sur celui qui nous entoure actuellement...

Voici quelques exemples :

Exemple 1 :

Des silex gravés en creux de -20 millions d'années en France

Un archéologue amateur (non rémunéré par l'Etat), Pierre Tréand (ch), semble avoir découvert en 1987 en Provence, région du sud de la France, des silex gravés en creux dans une masse sédimentaire, datant du Burdigalien, au tertiaire. Le problème c'est que cette masse sédimentaire remonte entre 20 et 25 millions d'années, alors que la datation officielle de la présence de l'homme sur Terre remonterait entre -4 et -7 millions d'années.



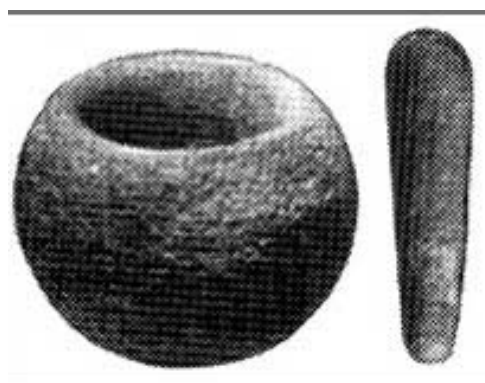
Référence : <http://www.paleographie.ch/>

Exemple 2 :

Mortier et pilon en Californie

Le 2 août 1890, un mortier et son pilon façonnés dans la pierre ainsi que des pointes de lances et une hache en silex ont été trouvés en Californie par J.h. Neale. Il était Conducteur de travaux et surveillant de la compagnie du tunnel de Montezuma.

Il fit cette découverte dans le gravier, sous la lave de la montagne, lors du percement du tunnel. Ces objets manufacturés se trouvaient dans des couches géologiques datées de 33 à 55 millions d'années.



Exemple 3 :

Marteau et clou en fer en Ecosse

Découverte à Mylnfield en Ecosse, au milieu du XIXe siècle, en 1845, dans un bloc de pierre de la carrière de Kingoodie, d'un clou en fer et un marteau inséré dans la roche. La tête du clou mesurait 2,5 centimètres. Elle était en contact avec une couche de gravier et légèrement corrodée, alors que le reste du clou était prisonnier de la roche. Le marteau est inséré dans un bloque d'Arenaria.

L'Arenaria, datée par le docteur à W. Med du Centre de Recherche Géologiques Britannique, remonte à une période comprise entre les 360 et les 460 millions d'années.



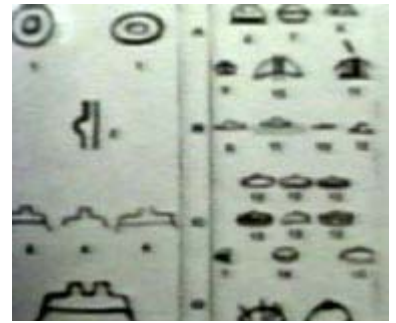
Les preuves de l'existence et activité technologique importante sur Terre depuis plusieurs millions d'années, voire milliards d'années, de plusieurs civilisations ou ethnies « terrestres » ou « extraterrestres » sont de plus en plus « probables », et ce de par la présence surprenante de ces artefacts dont personne ne désire parler et encore moins étudier, analyser scientifiquement parlant...

Il faut aussi ajouter à ces données un autre élément très important d'ordre historique et préhistorique, à savoir que le dossier UFO ne remonte pas dans l'histoire moderne de la Terre seulement au niveau des années 40 de notre ère, les traces laissées par l'homme lui-même de la présence dans nos cieux de lumières étranges, de rencontres extraordinaires, remontent elles aussi à la nuit des temps.

Des traces matérielles semblent exister partout à travers le monde, par exemple, il y a plus de 15 000 ans avant J.C., dans les grottes du sud-ouest de la France, des hommes préhistoriques ont dessiné tellement d'objets curieux, que les paléontologues ont dû dresser un catalogue des représentations au moment de leur découverte.

Mais depuis que l'hypothèse d'une liaison avec la vision d'UFOs a été faite, plus personne n'en parle, sujet tabou !!!...

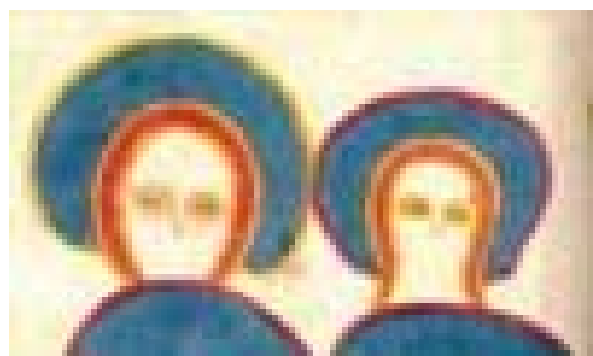
Ces représentations peuvent être vues dans les grottes de Cougnac et de Pech Merle dans le Lot (France), des Combarelles en Dordogne (France), ainsi qu'à Altamira en Espagne :



Voici des peintures rupestres datant de 10 000 avant JC. décrivant de bien curieux personnages en « combinaison et scaphandre » et d'étranges objets dans le ciel dans une grotte italienne non loin de Val Camonica en Italie du sud.



Un autre exemple de peintures rupestres d'Aborigène trouvées dans des grottes à Kimberley en Australie, probablement réalisées il y a plus 5 000 ans. Il semblerait bien que les aborigènes aient dessiné des "êtres" que l'on pourrait qualifier aujourd'hui comme étant "extra-terrestres".



Enfin, voici un dernier exemple concernant la découverte de 717 disques de pierre pour le moins énigmatiques :

En 1938 dans les montagnes de Bayan Kara Ula, dans l'Himalaya à la frontière de la Chine et du Tibet, une équipe d'archéologues chinois entreprit de fouiller systématiquement une série de cavernes interconnectées.

Leur intérêt pour ces lieux avait été éveillé par la découverte d'une série de tombes alignées avec soin qui contenait des restes de squelettes de ce qui devait bien être une race d'êtres humains inédite. Leurs corps étaient petits et frêles, leurs têtes largement plus grandes que des têtes normales, au point qu'on crut d'abord avoir découvert une espèce inconnue de singes, jusqu'à ce que l'absurdité de l'idée de singes qui creusent des tombes décorées pour enterrer leurs morts exclue cette possibilité.

Etudiant un des squelettes, l'un des membres de l'expédition trébucha sur un disque de pierre enfoui dans le sol poussiéreux de la caverne. L'objet évoquait une sorte de disque phonographique préhistorique : un trou parfaitement circulaire en son centre, et un sillon spiralant de petits caractères inconnus.



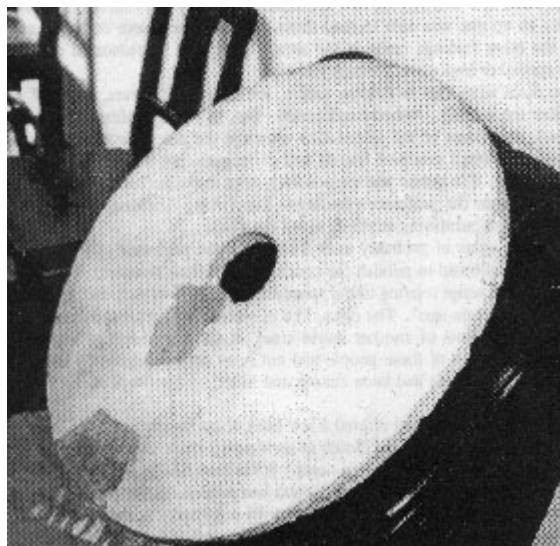
Photographie de plusieurs disques des Dropas : 900 grammes, mesurant 30 cm de diamètre

Personne ne put comprendre le sens du texte, le disque fut étiqueté et expédié en compagnie d'autres découvertes vers Pékin, où quelques experts s'acharnèrent pendant 20 ans sans succès à les décoder jusqu'à ce que, finalement, le docteur Tsum Um Nui comprit cette écriture inconnue et se mit à le déchiffrer. L'Académie des Etudes Préhistoriques de Pékin lui interdit de mentionner et de publier son travail, mais il outrepassa cette interdiction deux ans plus tard.

Le texte racontait, d'après ses conclusions, l'histoire d'une "sonde spatiale" pilotée par les habitants d'une autre planète qui s'écrasa dans les montagnes de Baya Kara Ula. Leurs intentions pacifiques ne furent pas immédiatement claires pour la tribu de chasseurs troglodytes qui occupaient les lieux, qui tuèrent encore de nombreux survivants, effrayés qu'ils étaient par l'aspect inhabituel de ces êtres.

Ceux-ci se présentèrent comme les "Dropas", et à force de signes finirent par convaincre de leurs intentions pacifiques, expliquant qu'ils venaient "des nuages" et qu'ils n'avaient aucun moyen de réparer leur véhicule ou d'en construire un autre.

En 1965, 716 autres disques gravés furent trouvés dans les mêmes cavernes. Les légendes de la région mentionnent des petits hommes jaunes venant des nuages, ayant de grosses têtes et des corps très frêles, si horribles qu'ils étaient pourchassés et tués.



Un dessin effectué par les archéologues chinois...le même disque à droite ?

Sur les parois étrangement lissées des cavernes, on trouva des dessins précis du soleil, de la Lune, de la Terre et de plusieurs étoiles identifiables telle Sirius, avec des lignes en pointillés les joignant entre elles. Ces dessins ont été datés de 12.000 ans avant nos jours.

La zone des cavernes est toujours habitée par deux tribus semi-troglodytes connues comme les Han et les Dropa ou Dzopa. Les deux tribus sont d'apparence très étrange, de corps fragiles, d'une taille dépassant à peine le mètre pour les adultes, des têtes disproportionnées et de grands yeux à l'iris bleu. Ils ne sont ni typiquement Chinois ni Tibétains.



Photo des dirigeants des Dropas

Cette photo qui aurait été prise par le Dr. Karyl Robin-Evans lors de son expédition de 1947 montre le couple royal Dropa Hueypah-La (taille 1 m 20) et Veez-La (taille 1 m).

En Russie, plusieurs disques furent examinés. Il fut montré qu'ils contiennent de grandes quantités de Cobalt et d'autres substances métalliques. Placés sur une table tournante, ils émettaient un bourdonnement bas, comme s'ils avaient une activité électrique.

A ce jour, les disques de pierre semblent avoir tous disparu. En Mars 1994, le professeur Wang Zhijun, directeur du musée de Banpo de Xi'an, tenta d'expliquer à une équipe de chercheurs indépendants les raisons de ces disparitions, mais celui-ci visiblement très gêné, ne put fournir aucune explication logique et rationnelle concernant la disparition pure et simple des 716 disques de pierre d'une haute valeur archéologique...

Si nous devons retenir comme axe de découverte potentielle la possibilité qu'un très faible pourcentage du phénomène UFO / ARTEFACTS soit lié à la présence, existence et activité sur Terre d'entités biologiques extraterrestres (EBE), pouvez-vous, pouvons-nous imaginer un seul instant l'impact sur notre monde à l'annonce de l'existence d'autres formes de vies intelligentes en dehors de la Terre ?

Non, nous changerions totalement de paradigme, cela serait un bouleversement en profondeur de notre civilisation et ce pour le bien-être de celle-ci à partir de l'instant où cette découverte est faite au nom de l'Humanité toute entière.

L'objectif final de la Fondation Phenix, suite à une « éventuelle découverte » des preuves empiriques qu'un très faible pourcentage du phénomène UFO / ARTEFACTS soit lié à la présence, existence et activité sur Terre d'entités biologiques extraterrestres (EBE), sera de mettre tout en œuvre afin de pouvoir établir officiellement un contact direct et physique avec une ou plusieurs de ces civilisations ou ethnies extraterrestres.

Tels sont les objectifs définis du Phenix Project et de la Fondation Phenix qui doit en découler

Le Phenix Project se veut un organisme scientifique complètement indépendant qui n'aura pas à subir de pressions de la part de politiques ou de la communauté scientifique établie, causes principales de la non-divulgaration de faits énoncés précédemment.



Projection architecturale du futur siège de la Fondation Phenix avec son campus (UMR)

RETOMBEES ET RETOUR SUR INVESTISSEMENTS POUR LES MECENES, SPONSORS, DONATEURS ET PARTENAIRES DU PHENIX PROJECT

L'objectif de la Fondation Phenix est de réussir là où tous ont échoué depuis plusieurs siècles et notamment depuis 1940 à nos jours, à savoir, résoudre définitivement le mystère qui entoure le dossier UFO/OVNI. Il faut être totalement conscient que l'ensemble des retombées et retour sur investissements pour les donateurs, mécènes, sponsors et partenaires de l'extraordinaire et unique aventure du Phenix Project, ne seront dans un premier temps que de nature scientifique, technologique, humaine et non financière.

Cependant, il est essentiel de noter que le fait d'avoir permis d'étudier et de résoudre le dossier UFO/OVNI apportera non seulement aux investisseurs une renommée mondiale incontestable mais aussi, et surtout, le pouvoir de négocier en priorité l'ensemble des applications et brevets internationaux qui devront en découler dans grand nombre de disciplines scientifiques, technologiques, industrielles et commerciales et ce, notamment, dans les domaines de l'aéronautique et l'astronautique, tout particulièrement concernant la maîtrise des vols spatiaux civils au sein de notre système solaire, mais surtout bien au-delà, au sein de notre galaxie, voire d'autres galaxies, et ce grâce à des technologies liées à une nouvelle physique, totalement inconnue du commun des mortels à ce jour.

Il ne nous est pas possible aujourd'hui d'en calculer l'impact réel en terme de montants financiers concernant le retour sur investissement, mais il est clair que celui-ci sera au final, pour l'ensemble des investisseurs du programme **Phenix Project**, d'une portée considérable.

PHENIX PROJECT CREATEUR D'EMPLOIS AU NIVEAU NATIONAL ET INTERNATIONAL

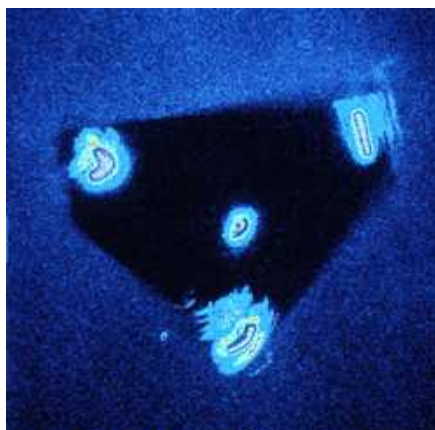
Le Phenix Project, dans ses différentes phases, sera très créateur d'emplois directs et indirects.

Aussitôt le financement trouvé pour la création du site Internet international officiel du projet en 24 langues, plusieurs équipes de fournisseurs extérieurs travailleront à sa réalisation.

Puis, dès que le site Phenix Project sera opérationnel, viendra la phase des premiers emplois.

Dès la création de la Fondation Phenix, avec ses structures, bâtiments, laboratoires,..., entre **5 et 30 collaborateurs** seront impliqués directement avec des contrats à durées indéterminées. En régime de croisière, selon les besoins, la Fondation Phenix a pour objectif de regrouper 500 collaborateurs sur 6 continents.

Non seulement le Phenix Project et la Fondation Phenix est une aventure humaine, scientifique et technique unique au monde, mais c'est aussi une formidable machine économique directe et indirecte, permettant là aussi des retombées très importantes en terme économique et social.



Triangle noir, Liège, France, Avril 1990

DOSSIERS COMPLEMENTAIRES DISPONIBLES

Les personnes ou groupes de personnes **très intéressés par le concept et projet** dans le cadre d'un programme de financement potentiel, peuvent sur simple demande obtenir trois dossiers complémentaires du Phenix Project :

- Les statuts de l'association Phenix Project (en français)
- Le dossier Phenix Project rendu au comité de lecture du Rolex Awards for Enterprise en juin 2005 (en anglais et français)
- Le dossier complet du Phenix Project (en français, 170 pages)

Ces trois dossiers complémentaires vous donneront une vision plus précise du « pourquoi créer » une Fondation de Recherche Internationale sur le dossier UFO/OVNI.

Vous trouverez aussi au sein de ces documents, des données complémentaires sur ma personnalité et mon parcours professionnel.

Enfin, vous trouverez ci-dessous, des données concises sur le dossier UFO/OVNI, afin de vous permettre de vous faire une première idée et d'avoir une vision plus claire de la problématique et de l'enjeu du dossier UFO/OVNI.



UFO verrouillé par un F16, Belgique, 30-31 mars 1989

Extrait de la fin de l'introduction du **Phenix Project** au Rolex Awards for Entreprise (<http://www.rolexawards.com/home-flash.html>), déposé en juin 2005, dossier non retenu, nouvelle présentation en juin 2007, résultat en septembre 2008 :

« J'avais 14 ans en 1976 lors du premier Prix Rolex et 8 ans lorsque j'ai décidé qu'un jour je ferai quelque chose d'important pour le bien de l'humanité. Il m'a fallu près de trente années avant de concourir au Prix Rolex. Je me présente donc ce jour devant le comité de lecture et le jury du Prix Rolex avec un dossier des plus controversés et un projet scientifique qui peut sembler à priori totalement utopique et irréaliste.., quoique !

N'est-ce pas Lasorda Tommy (1927-2002), qui clamait haut et fort que :

« La différence entre l'impossible et le possible réside dans la détermination »

Nous avons aujourd'hui la possibilité de relever l'un des plus grands défis scientifiques de notre temps. Les découvertes découlant de cette formidable aventure scientifique, technique et humaine, pourraient du jour au lendemain transformer profondément et positivement la vie de l'ensemble de l'Humanité sur Terre, son bien-être et le devenir de celle-ci.

Le Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise, compte tenu de son jury exceptionnel et l'esprit dans lequel il est amené à prononcer son verdict, me paraît être l'élément fondamental qui pourrait faire la différence et porter la deuxième phase du Phenix Project vers sa réussite.

Irons-nous ensemble à contre-courant de la pensée commune ?

En ne rejetant pas d'emblée mon projet, en le lisant intégralement et en permettant sa nomination en tant que lauréat, le Prix Rolex lui confèrera une notoriété, un retentissement et un appui financier qui aideront à l'aboutissement et à la réussite d'une entreprise audacieuse.

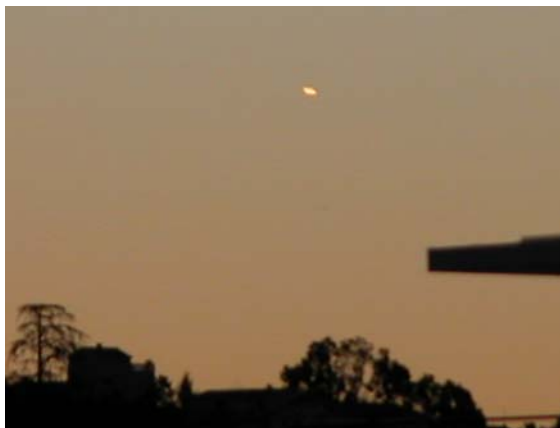
D'avance merci. »

Nous pouvons ensemble, grâce à vous et à cette aventure unique au monde du **Phenix Project**, écrire de nouvelles pages de l'évolution des espèces, pour l'ensemble de l'humanité, son devenir proche et son bien-être.

Serge Tinland,



Fondateur du Phenix Project



Cannes –France – juin 2004

Quelques données...

**Ce texte est sous licence GFDL (<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>) et est tiré de
L'article [http://fr.wikipedia.org/wiki/Objet_volant_non_identifié#Historique]**

Objet volant non identifié / unidentified flying object

Un « Objet Volant Non Identifié » (acronyme : OVNI) désigne un phénomène aérien observé par un ou plusieurs témoins, ou recueilli par différents types de capteurs (caméra vidéo, appareil photo, radar...) et dont l'identification avec un phénomène connu n'est pas possible. L'acronyme anglais UFO (unidentified flying object) fournit la racine de ufologues, les personnes qui étudient ces phénomènes.

Historique

Le terme d'unidentified flying object fut inventé par le capitaine Edward J. Ruppelt (premier directeur du projet Blue Book) en 1952 pour remplacer l'expression populaire de « soucoupe volante ». Même si la première observation « officielle » d'OVNI fut celle de Kenneth Arnold en 1947, l'apparition de phénomènes aériens inconnus est récurrente dans l'histoire humaine :

-329 : Les historiens d'Alexandre le Grand rapportent l'apparition de « grands boucliers argentés, jetant du feu autour de leur bord » qui survolèrent l'armée du grand Alexandre.

810 : Saint Grégoire de Tours (historien de Charlemagne) vit « une grande sphère descendre comme un éclair dans le ciel de l'Est vers l'Ouest. C'était si brillant que le cheval du monarque rua et que Charlemagne se blessa sévèrement en tombant ».

1290 : Les Chroniques de William de Newburghs racontent « qu'un objet rond, plat et argenté vola au-dessus de l'Abbaye en causant une grande frayeur ».

le 18 août 1783, tous les habitants du château de Windsor en Angleterre purent observer « un objet lumineux qui est rapidement devenu sphérique, s'est brillamment éclairé, puis qui a fait une halte. Cette sphère étrange a semblé d'abord être de couleur bleu clair, mais alors sa luminosité a augmenté et bientôt elle est partie plus loin vers l'Est. L'objet a alors changé de direction et s'est déplacé parallèlement à l'horizon avant de disparaître au Sud-est ; la lumière qu'il fournissait était prodigieuse ; elle éclairait tout sur la terre. »

1909 : Une vague sans précédent d'observation d'« airships » a lieu en Angleterre.

Même si l'interprétation de ces phénomènes a varié avec le temps (expression divine, manifestation démoniaque, phénomène météorologique inconnu), l'apparition de phénomènes aériens reste une constante de l'histoire humaine.

Depuis le milieu du XXe siècle, des dizaines de milliers d'observations ont eu lieu, dont certaines furent particulièrement médiatisées.

Le 19 et le 23 juillet 1952, de multiples observations radar et visuelles sont faites par des membres de l'US Air Force au-dessus de Washington.

1954 : Vague d'observations sans précédent en France, des milliers d'observations ont lieu en l'espace de quelques mois (la vague française de 1954 représente à elle seule 2 % des observations d'ovni répertoriées dans le monde).

1990 : Vague importante d'observations d'OVNI en Belgique, l'armée de l'air belge confirmera les observations et publiera même des relevés radar attestant de la réalité « physique » des observations.

Fin du texte sous licence GFDL.

2006 : Des centaines de milliers de cas d'observations de toutes natures ont été relatés partout sur Terre entre -329 à nos jours. Aujourd'hui encore, partout dans le monde, des centaines d'observations, parfois très détaillées, sont faites par des personnes de tous âges, toutes catégories socio-professionnelles, la plupart étant totalement de bonne foi. Documents photographiques, vidéos, témoignages s'accumulent comme étant autant de données à classer, traiter et essayer d'interpréter. Mais pour l'instant, aucune preuve tangible strictement scientifique, physique, en notre possession, ne permet d'élucider une bonne fois pour toutes le dossier UFO/OVNI.

Les enquêtes officielles

Les enquêtes américaines

Le gouvernement américain décida d'enquêter sur le phénomène OVNI dès la fin des années 1940 et créa différentes commissions d'enquête sur le sujet. La plus célèbre fut le projet Blue Book, placée sous l'autorité de l'US Air Force, qui enquêta de 1951 à 1969 sur le sujet. En 1966, le gouvernement des États-Unis commandita un rapport d'experts sur le sujet, ce rapport fut rendu public en 1969 sous le nom de rapport Condon. Toutes ces enquêtes officielles conclurent que le phénomène OVNI n'était dû qu'à des méprises avec des phénomènes rationnels mais qu'une frange de 6 à 10 % de cas résistaient à l'analyse critique.

En fait, en 2006 ce sont actuellement entre 15 et 20 % des cas d'observations au niveau international qui ce jour résistent totalement à l'analyse critique et objective.

Les enquêtes françaises

La France, également, créa plusieurs organismes de recherche sur le sujet : le GEPAN (Groupement d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés) fut créé en 1977 sous l'égide du CNES et fut remplacé par le SEPRA (Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques) en 1988. Suite aux prises de position répétées de son directeur Jean-Jacques Velasco en faveur de la thèse extra-terrestre, le SEPRA est officiellement dissous en 2004.

Depuis fin 2005, le CNES relance un programme d'études du phénomène OVNI sous l'appellation de GEIPAN (Groupe d'Etude et d'Information sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés) et qui sera dirigé par Yves Sillard.

Les enquêtes canadiennes

En 1950, le gouvernement canadien crée le projet Magnet, sous l'égide de l'ingénieur James Wilbert Brockhouse Smith qui va gérer le projet jusqu'à sa dissolution en 1954. Ce projet sera notamment marqué par les déclarations fracassantes de son directeur, qui, dès 1953 déclarera publiquement : « Il apparaît alors que nous sommes face à une probabilité substantielle de l'existence réelle de véhicules extraterrestres, indépendamment de leur accord avec notre vision des choses. ».

Réalité du phénomène

Même si aucune preuve tangible n'existe à ce jour pour démontrer la réalité de ce phénomène, de nombreux éléments permettent de penser que le phénomène OVNI peut être une réalité physique de notre monde.

Trace physique

Lors de l'observation d'OVNI à Trans-en-Provence en 1981, des échantillons de sol et de végétaux prélevés sur le site seront analysés par le professeur Michel Bounias de l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique). Son expertise conclura à une irradiation massive sur un rayon de presque dix mètres.

En 1982, des plantes situées à proximité du site d'une observation près de Nancy (France) présenteront une modification pigmentaire et une déshydratation importante. Ces données seront confirmées par plusieurs laboratoires indépendants.

Détection radar

En juillet 1952, la célèbre observation de Washington sera corroborée par plusieurs radars civils et militaires.

En août 1956, les radars de la base militaire de Bentwaters (Angleterre) détectent une formation de quinze objets se déplaçant à plus de 6 400 km/h. Le rapport Condon étudiera ce cas mais ne pourra présenter aucune explication rationnelle sur ce phénomène.

Photographies

La célèbre photo de l'OVNI triangulaire de la vague belge de 1990 sera analysée par le professeur Marc Acheroy de l'École royale militaire de Bruxelles, qui conclura à l'absence de trucage et à la matérialité de l'objet pris en photo.

En janvier 1958, un photographe du navire-école « Almirante Saldanha » de la marine brésilienne prend six clichés d'un disque métallique survolant l'île de Trinidad. Ces clichés seront authentifiés par plusieurs laboratoires.

Vidéo

En mars 1997, une formation lumineuse survole la ville de Phoenix (Arizona), plus de 200 témoins se signaleront auprès des autorités locales et l'objet sera filmé par neuf vidéastes différents (éliminant tout risque de méprise ou d'erreur de parallaxe).

Explications sceptiques

Un point essentiel du débat entre les ufologues et les sceptiques est l'existence de preuves. Une preuve de visite extraterrestre de la Terre serait soit du matériel biologique extraterrestre examinable par l'ensemble de la communauté scientifique (un extraterrestre vivant et en état de communiquer serait parfait), soit un vaisseau spatial extraterrestre (voire même en état de fonctionner). Les rares « débris » de crash présentés ont été largement remis en cause par la communauté scientifique, comme celui du crash d'Ubatuba en 1957).

La question de la preuve

Pour un cas, elle s'aborde comme un ensemble d'éléments probants (témoins indépendants, enregistrements radar et/ou photographiques, traces laissées dans l'environnement) reliés les uns aux autres par des liens vérifiés ;

Pour le phénomène dans sa globalité, il faut considérer les études statistiques mettant en évidence un phénomène aux caractéristiques différentes des phénomènes naturels, avions, mirages, etc. Les études statistiques du GEPAN par exemple, sous les directions de Claude Poher ou Alain Esterle offrent à cet égard des résultats relatifs à la spécificité des observations d'ovnis en terme de durée d'observation ou le rapport étrangeté/nombre de témoins.

Détection par des télescopes

Si des astronomes ont vu des ovnis qu'ils n'ont pu expliquer (Lincoln La Paz en 1947, Clyde Tombaugh ou Donald Menzel en 1949, Seymour Hess en 1950 notamment), ce ne fut généralement pas derrière un télescope, mais comme la plupart des autres témoins, à l'oeil nu, ou aux jumelles. D'autre part, la quasi-totalité des astronomes, bien que regardant le ciel fréquemment, déclare n'avoir vu aucun ovni qu'ils n'aient pu expliquer à posteriori. En fait, ils ne sont pas les témoins les plus propices à de telles observations, leurs observations ne représentant qu'environ 1,5 % de la couverture du ciel (en considérant un cône de 30° centré sur le zénith). Les télescopes sont des appareils destinés à voir des objets lointains et pas du tout adaptés aux observations atmosphériques, aussi bien ovni que passages d'oiseaux ou d'avions.

Fiabilité du témoignage humain

La problématique Ovni est intimement liée à celle de témoignage. La vision humaine, de par la faible distance entre les deux yeux, a une parallaxe faible et donc ne peut estimer correctement la profondeur de champ (et les distances) que dans un environnement immédiat. Ainsi, il a été démontré que des témoins peuvent parfois confondre des étoiles (ou la lune, un nuage, etc.) avec des véritables observations d'OVNI.

Interaction entre enquêteur et témoin

Certains enquêteurs influencent (par exemple de façon involontaire) le témoin en vue de l'interpréter. Il suffit que l'enquêteur pose des questions « orientées » qui vont transformer lentement mais sûrement le témoignage du sujet, généralement vers une plus grande étrangeté. Ce phénomène de distorsion du témoignage est bien connu des psychologues et a été abondamment documenté expérimentalement, comme par exemple par Elisabeth Loftus.

Subjectivité du témoignage

Il arrive au témoin de donner plus de poids à ce qu'il a vu, ou cru voir, en amplifiant certaines parties de son récit.

Les contagions sociologiques

Un faux cas génère des témoignages fantaisistes qui résultent de cette « psychose de vouloir voir le quelque chose dont on parle ». Et de la même manière, lorsqu'un quidam ameute la presse et parle de « choses étranges » alors qu'il s'agit d'une simple rentrée dans l'atmosphère de satellite, des dizaines d'autres personnes croiront avoir aperçu l'« engin » et renforceront cette contagion sociologique naissante.

Méprises astronomiques et météorologiques

La planète Vénus est souvent associée à un objet artificiel. En effet sa luminosité est de magnitude -4, c'est-à-dire extrêmement brillant. Quand on la fixe, on peut croire la voir bouger.

Dans certaines conditions particulières, il arrive que le scintillement d'une étoile prenne des proportions extraordinaires : on décrit ainsi des « étoiles qui dansent ». Les perturbations des hautes couches de l'atmosphère sont responsables de ces phénomènes.

Les différentes interprétations

Face à ce phénomène, aucun consensus scientifique n'est établi. L'absence actuelle de preuves matérielles exploitables scientifiquement ne permet pas de dépasser le stade d'hypothèse. Malgré tout, plusieurs grands modèles remportent l'adhésion de nombreux scientifiques.

Le modèle socio psychologique ou HSP qui, face à l'absence de preuves tangibles, interprète le phénomène OVNI comme une suite de méprises avec des phénomènes naturels ou par l'expression de pathologie mentale (hallucinations, faux souvenirs, etc.). Ce modèle prédomine actuellement dans la communauté scientifique.

Le modèle extraterrestre ou HET interprète le phénomène OVNI comme la manifestation d'une civilisation extraterrestre qui aurait atteint un niveau technologique largement supérieur au nôtre et qui viendrait visiter/étudier la terre et ses habitants. Divers courants existent au sein de ce modèle, de ceux qui voient les OVNI comme de simples vaisseaux spatiaux explorant ponctuellement la terre, à ceux qui envisagent le phénomène OVNI comme l'expression d'une présence permanente d'une race extraterrestre sur notre planète. Ce modèle est soutenu par quelques scientifiques de renom tel que le professeur Stanton Friedman ou Jean-Pierre Petit.

La thèse AVNI, qui tendrait à expliquer le phénomène OVNI par l'existence de prototypes militaires ultra-secrets utilisant une technologie inconnue du grand public. Cette thèse est, notamment, soutenue par les partisans de la théorie du complot.

D'autres théories, plus anecdotiques, tentent elles aussi d'expliquer le phénomène OVNI :

L'hypothèse para-psychologique (voir parapsychologie) qui voudrait que les OVNI ne soient que la perception que nous avons de créatures vivant dans une réalité parallèle à la nôtre.

L'hypothèse temporelle qui dit que les OVNI ne sont pas des appareils permettant de voyager dans l'espace, mais dans le temps : les occupants aperçus à proximité des OVNI seraient alors des voyageurs temporels venus étudier le passé de notre monde.

L'hypothèse « démoniaque » (défendue, notamment par Jean Sider) qui dit que le phénomène OVNI serait l'expression de force démoniaque.

L'hypothèse du « système de contrôle » qui interprète le phénomène OVNI comme un système global et intelligent visant à influencer l'inconscient collectif humain à travers différentes apparitions. Cette hypothèse a reçu le soutien de Jacques Vallée.

Fin du texte sous licence GFDL.

À ce jour le phénomène UFO / OVNI est encore inexpliqué

UFOLOGIE

L'ufologie a pour objet l'étude des observations d'ovnis et de phénomènes connexes. Cette étude est difficile car le phénomène se manifeste de façon rare et aléatoire et les données sont principalement des témoignages d'observations fortuites. Mais on dispose également de photos, de films, de données de détection radar, de données d'instruments de mesure, ou de traces au sol.

C'est un sujet d'étude sulfureux, car prises au premier degré, les données s'expliquent le plus simplement comme étant la manifestation d'une technologie plus évoluée que la nôtre et d'origine extraterrestre. Cette éventualité ne peut laisser indifférent et suscite des réactions passionnées autant des ufologues que des sceptiques.

Les scientifiques sont très méfiants car les preuves suffisamment fiables en ce domaine sont rares et noyées parmi des faux témoignages ou des interprétations farfelues de phénomènes conventionnels.

L'étymologie du mot « ufologie » est : UFO, acronyme anglais pour unidentified flying object, c'est-à-dire objet volant non identifié. Diverses interprétations sont faites de ces cas inexpliqués, par ceux privilégiant l'hypothèse extra-terrestre, l'hypothèse paranormale, l'hypothèse spatio-temporelle, l'hypothèse socio-psychologique.

Naissance de l'ufologie

L'ufologie est apparue après la Seconde Guerre mondiale, suite à l'observation de Kenneth Arnold (1947), qui permit au journaliste Bill Bequette de créer le terme soucoupe volante (flying saucer). D'autres affaires, comme l'affaire de l'île Maury (un canular), l'observation du lieutenant Gorman, ou la mort du capitaine Mantell, dont l'avion s'écrasa en poursuivant un OVNI, contribuèrent à faire prendre ces mystérieuses observations au sérieux.

En dépit d'une tenace légende urbaine, l'affaire de Roswell n'eut, en 1947, que peu de retentissement, car l'histoire d'occupants trouvés dans les débris ne prit corps que dans les années 1980. La première interprétation du phénomène des soucoupes fut qu'il s'agissait d'engins terrestres secrets. Cependant, dès 1950, avec les trois premiers livres consacrés aux soucoupes, apparut l'idée qu'il s'agissait d'engins extraterrestres.

Le courant « nuts and bolts »

Traduit en français par "Toles et Boulons". C'est une interprétation des observations dans laquelle les OVNI sont des engins inconnus. Ces engins furent d'abord imaginés comme d'origine terrestre, comme le pensait le journaliste Henry Taylor, qui y voyait des engins secrets de l'armée américaine. On peut remarquer qu'on n'avait pas attendu Kenneth Arnold pour voir des engins mystérieux dans le ciel. Dès le XIX^{ème} siècle on voyait déjà de mystérieux dirigeables auxquels succédèrent les avions fantômes. Après 1950, on pensera avec Donald Keyhoe à des engins extraterrestres, idée qui sera relayée en France par Jimmy Guieu. Dans cette dernière hypothèse, une soucoupe volante n'est plus qu'un engin navette, rattachée à un engin interplanétaire, en forme de grand cigare.

Le courant des « contactés »

Certains témoins déclarent avoir fait des rencontres au-delà des RR3 (rencontre rapprochée du troisième type), et communiqué avec des occupants d'ovnis. Ce sera le cas d'Adamski, Howard Menger, Daniel Fry, Billy Meier, George King. S'ils ont connu un certain succès dans les années 1950 à 1970, ils ne bénéficient plus d'une grande crédibilité aujourd'hui au sein de la communauté ufologique.

Ce courant peut être assimilé aujourd'hui à certains courants New Age ou assimilé tel que le mouvement raëlien fondé par Claude Vorilhon ou la secte de Heaven's Gate.

Le courant scientifique

Au fil des années, des scientifiques vont s'intéresser au mystère des ovnis. Deux tendances vont apparaître : d'un côté, les sceptiques qui suivront la méthodologie et les conclusions du rapport Condon (disponible en anglais dans son intégralité et gratuitement sur le web: <http://www.ncas.org/condon/>), considérant qu'il n'y a aucune preuve robuste pour soutenir l'hypothèse extraterrestre et, de l'autre, les partisans de l'HET (hypothèse extra-terrestre), qui vont tenter de prouver que l'hypothèse extraterrestre est la bonne hypothèse explicative.

En tout premier lieu aux USA où J. Allen Hynek, astronome, d'abord sceptique est chargé à partir de 1948 par l'US Air Force d'expliquer les observations issues de méprises astronomiques, finit à partir de 1966 par considérer qu'une petite partie du phénomène est réellement inexplicable. Contrairement au météorologue James E. McDonald convaincu de l'HET, Hynek finira avec l'informaticien et astronome Jacques Vallée par rejeter cette hypothèse d'explication, lui préférant une explication de type HPN (hypothèse des phénomènes naturels).

Tous deux fonderont un groupe informel de scientifiques réfléchissant entre eux sur le sujet, qu'ils nommeront le "collège invisible". Dans ce collège invisible, on ne trouvera que quelques scientifiques acquis à la cause ufologique, mais qui n'arriveront jamais à apporter une preuve robuste quelconque en faveur du fait que le phénomène ovni n'est rien d'autre qu'un phénomène sociologique...

D'autres scientifiques américains défendront, contrairement aux conclusions du Rapport Condon, l'intérêt de l'étude du phénomène, sans pour autant défendre l'HET : les astrophysiciens Carl Sagan (qui deviendra un sceptique et un membre fondateur du groupe sceptique américain, le CSICOP), Philip Morrison et Thornton Page par exemple, s'efforceront de mettre en place un symposium sur les ovnis de l'AAAS en décembre 1969. Un travail semblable sera également réalisé par le sous-comité ovni constitué au sein de l'AIAA par Kuettner. Également Richard F. Haines ou Paul R. Hill spécialistes en aéronautique de la NASA, étudieront divers cas et publieront des ouvrages techniques sur le sujet.

À l'opposé, l'astronome Donald Menzel qui fera lui-même une observation en 1949, avancera systématiquement des explications des observations d'ovnis en termes prosaïques (méprises, canulars, illusions, mauvaises interprétations radar, hallucinations, etc.).

Les membres du CSICOP tels que Carl Sagan, Isaac Asimov, Arthur C. Clarke, Philip J. Klass, Joe Nickell, James Oberg et bien d'autres défendront la position sceptique sur le phénomène ovni, c'est-à-dire que la meilleure explication pour le phénomène ovni n'invoque aucun extraterrestre mais uniquement des variables prosaïques (voir aussi HSP hypothèse socio-psychologique).

En France, on notera les travaux des astronomes François Biraud et Jean-Claude Ribes, Pierre Guérin, Jean-Pierre Petit, Auguste Meessen et Claude Poher, dans le cadre du GEPAN au sein du CNES.

Du côté sceptique, figurent également en France les noms de Claude Maugé, Dominique Caudron, Eric Maillot, Michel Monnerie, en Belgique de Jacques Scornaux, Marc Hallet, en Italie de Paolo Toselli, en Suisse de Bruno Mancusi, etc.

Pour les sceptiques, qui ne doivent pas être confondus avec des négateurs, la grande majorité des observations (90 % pour le Rapport Condon) a pu trouver une explication. Selon les courants, celles qui ne l'ont pas été représentent, soit un phénomène réellement nouveau, soit juste des données insuffisamment exploitables.

Le courant spiritualiste

Parmi ceux-ci, on peut mentionner un mouvement spiritualiste et occulte créé en 1875, à New York : la « Société théosophique, synthèse de la science, de la religion et de la philosophie » par Helena Blavatsky. En effet, si la théosophie se fonde sur l'idée d'un enseignement ancien (la Tradition Primordiale), transmise par une fraternité de Maîtres de Sagesse supposés résider en Inde, elle incorpore dans sa doctrine l'existence d'« êtres de lumière », veillant sur l'évolution de l'Humanité au cours des âges et venant d'autres planètes et systèmes solaires (Vénus, Sirius, etc.). Ces êtres de lumière sont néanmoins davantage proches dans leur description d'« anges évolués » que des petits hommes verts de l'imagerie populaire.

Toutefois, si on peut voir dans le phénomène ufologique une continuité de l'interrogation occultiste de fin XIXe siècle et début XXe siècle, en terme de phénomène social (avant d'être scientifique), on peut dater la véritable base de l'ufologie aux années 1940.

Le courant « astro-archéologique »

Dans les années 1970 se développe une sous-hypothèse de l'HET, menée par Erich von Däniken, avançant que des visites extraterrestres auraient eu lieu dans le passé, et que l'on peut en trouver des traces aujourd'hui. Sont alors interprétés, dans ce sens, divers éléments archéologiques tels que les motifs de Nazca, peintures rupestres et statuettes d'"anciens astronautes".

Théorie de la Conspiration

Certains courants extrêmes de l'ufologie avancent l'hypothèse qu'il existe des liens entre les ovnis, la recherche militaire et des intelligences extra terrestres ainsi qu'une théorie du complot rendue populaire par certaines séries américaines (X-Files, Roswell...).

Pour certains des tenants de cette hypothèse, il est possible qu'un gouvernement secret ayant eut accès à une technologie extrêmement avancée, vraisemblablement extra-terrestre, soit à l'origine des attentats du 11 septembre 2001.

Etat de la recherche sur le dossier OVNI aujourd'hui

En dehors des groupes et associations d'ufologie amateurs légitimes, que nous retrouvons répartis sur toute la planète, il n'existe que très peu de projets actuellement en cours, privés ou d'états, ayant pour but une étude objective et scientifique du dossier OVNI.

Au USA, en dehors des groupes ufologiques privés, il existe un projet nommé « révélation » dirigé par le Dr Geer, mais qui visiblement ne donne aucun résultat tangible en terme de preuves physiques irréfutables.

En Amérique Centrale et Amérique du Sud, plusieurs projets privés essaient de focaliser leurs énergies afin de fédérer l'intérêt potentiel de la part des autorités officielles.

Au Canada et au Quebec, toujours au sein de groupements et associations ufologiques privés, différents programmes essaient de voir le jour.

Sur le vieux continent Européen, seul un organisme d'état officiel, le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales), a repris de nouveau le dossier, sous couvert d'une nouvelle structure, le GEIPAN (Groupe d'Etude et d'Information sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés) et qui sera dirigé par Yves Sillard. Malheureusement, les objectifs annoncés sont uniquement de nouveau le recueil de données et rien d'autre.

Dans les pays de l'Est, là aussi, des groupements et associations ufologiques privés, travaillent sur différents programmes plus ou moins structurés.

Nous voyons donc que le dossier intéresse ou passionne toujours autant de monde.

Malheureusement, un point commun relie depuis près de 50 années l'ensemble de ces projets gouvernementaux ou privés dans ce domaine très particulier et sensible qu'est l'ufologie : la discorde

En effet, il est malheureux et dommageable de se rendre compte que ce dossier, des plus importants dans le cadre de la compréhension du monde qui nous entoure, aurait pu depuis plus de 50 ans peut-être aboutir dans ses résultats et vérités, si les intérêt très divergents des uns et des autres (civils, militaires, privés, religieux,...) n'avaient très fortement contaminé celui-ci et ce, dès les premiers projets d'études officielles en 1951.

Ces intérêts divergents et conflits incessants de caractères et de personnes, n'ont eu qu'un seul et unique effet, celui de discréditer le dossier UFO/OVNI auprès du grand public et surtout auprès de l'ensemble de la communauté scientifique internationale.

Le dossier, depuis la fin des années 40, en est toujours au même niveau, rien de probant n'est ressorti des enquêtes et recueils de données accumulés depuis plusieurs décennies.

Le manque chronique de preuves physiques, tangibles et irréfutables, fait que le dossier est au « point mort » début 2006, malgré l'ensemble des efforts mené sur l'ensemble de la planète pour aboutir dans la recherche de la vérité.

Fin du texte sous licence GFDL.



UFO capturé sur pellicule professionnelle en haute résolution lors d'un vol officiel de cartographie du gouvernement du Costa Rica le 4 Septembre 1971, dans la région d'Arenal au-dessus du lac "Lago de Cote

Conclusion

Le dossier UFO/OVNI est un dossier réel, il existe un problème UFO/OVNI qui, depuis plus de 60 ans, défie toutes les explications concernant un minimum de 15 à 25 % des cas d'observations enregistrées sur toute la planète.

Ce dossier, malgré son image négative auprès du grand public et de la majorité de la communauté scientifique internationale, **est le dossier scientifique le plus important que la Terre ait jamais porté** et qui, selon les résultats obtenus d'une recherche et enquête scientifique systématique et irréprochable, peut aboutir **à une modification profonde de notre humanité et ce, pour le bien de tous sur cette Terre.**

Mais, pour que nous puissions une bonne fois pour toute aboutir dans la recherche de la vérité scientifique concernant le dossier UFO/OVNI, il est essentiel, indispensable, de mettre au point une structure de recherche scientifique internationale officielle (se démarquant totalement des organismes et projets ufologiques gouvernementaux ou non, existant ce jour) ayant pour unique objectif l'étude scientifique, objective et systématique du phénomène, afin d'aboutir très rapidement à l'élaboration d'une thèse et théorie explicative, objective, pouvant être analysable et reproductible par l'ensemble des laboratoires terrestres, soutenue par des preuves physiques irréfutables.

Mener à bien un projet de cette envergure suppose une organisation scientifique sans faille, travaillant exclusivement sur des protocoles connus et reproductibles, avec pour piliers des hommes et des femmes exclusivement scientifiques, ingénieurs, techniciens, enquêteurs et administratifs, totalement objectifs sur le dossier, n'ayant pas d'idées préconçues et travaillant tous pour l'objectif commun : **la recherche de la vérité soutenue par des preuves physiques irréfutables.**

Une telle organisation, unique, tant dans sa démarche que dans ses structures et objectifs, reste aujourd'hui à imaginer, à mettre en œuvre, et suppose un budget de fonctionnement important, basé sur le mécénat, sponsoring, donation ou partenariat.

Un tel projet existe : « The Phenix Project »

Le « Phenix Project » a été pensé, créé pour cet objectif

Le temps n'est plus à la collecte et au classement des rapports d'observation du phénomène à travers le monde ; non, nous n'avons plus le temps, l'humanité est aujourd'hui prête à concevoir et recevoir certaines vérités. Mais pour cela, nous devons aller chercher maintenant sur le terrain les preuves physiques irréfutables de la nature précise et incontestable, scientifiquement parlant, du phénomène, quelle que soit cette nature.

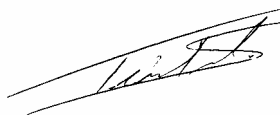
Tout est en place, il ne manque plus que le soutien financier, votre soutien financier, pour mener à bien « **The Phenix Project** » et créer la **Fondation Phenix**, épine dorsale de la plus grande aventure scientifique et humaine du 21^{ème} siècle.

Investisseurs, mécènes, donateurs, partenaires ; offrez les moyens financiers aux « Phenix project », et celui-ci vous apportera les réponses, la réponse, celle que l'Humanité se pose depuis le commencement des temps...sommes-nous seuls ou non au sein de cette immensité étoilée que l'on nomme l'Univers ?

«Rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion.»

Hegel, Georg Wilhelm Friedrich 1770-1831

Serge Tinland,



Fondateur du Phenix Project



Région du Var, France, juin 2005

Bibliographie

Abrassart, J.-M. (2001). Approche sociopsychologique du phénomène Ovni. Mémoire de licence en Psychologie. Université Catholique de Louvain : Louvain-la-Neuve (Belgique).

Cnegu (1994). Opération Saros (1976-1994) - Des Ovni reproductibles, une hypothèse vérifiée. Fontaine-les-Dijon : Cnegu.

Condon, E. U. (1968). Scientific Study of Unidentified Flying Objects. University of Colorado. Le rapport Condon est disponible (en anglais) sur le web dans son intégralité (et gratuitement) là : <http://www.ncas.org/condon/>

Frazier, K., Karr, B., & Nickell, J. (1997). The Ufo Invasion. New York : Prometheus Books.

Haines, Richard F. (1979). UFO Phenomena and the behavioral scientist. Metuchen, New Jersey : Scarecrow Press.

Haines, Richard F. (1980). Observing UFOs : an investigative handbook. Chicago : Nelson-Hall Publishers.

Hallet, M. (1989). Critique historique et scientifique du phénomène Ovni. Liège : Marc Hallet éditeur.

Hallet, M. (1997). La prétendue Vague d'Ovni belge... Revue Française de Parapsychologie, 1, 1, p. 5-23.

Hendry, Allan (1979). The UFO Handbook (Doubleday, New York 1979)

Hill, Paul R. (1995). Unconventional flying objects (Hampton Road, USA)

Hynek, J. Allen (1974). Les Objets Volants Non Identifiés : mythe ou réalité ? Robert Laffont.

Hynek, J. Allen (1979). Nouveau rapport sur les ovnis. Belfond.

Jimenez, M. (1994). Témoignage d'Ovni et psychologie de la perception. Thèse de doctorat en psychologie. Montpellier : Université Paul-Valéry.

Jung, C. G. (1961). Un mythe moderne. Paris : Folio Essais.

Laronde, Herve, Extra-terrestres ou voyageurs du temps ?, Connaissance de l'étrange Nice Alain Lefeuvre 1979 in-8° br. 292 pp.

Klass, P. (1974). Ufo's explained. Vintage paperback.

Klass, P. (1983). Ufo's : The public deceived. New York : Prometheus Books.

Klass, P. (1989). Ufo Abductions : A dangerous game. New York : Prometheus books.

Menzel, D., pour l'ensemble de ses travaux, notamment sur les « bulles de convection » expliquant les faux échos radar

Méheust, B. (1976). Science-fiction et soucoupes volantes. Paris : Mercure de France.

Meurger, M. (1995). Scientifiction I - Vol.I. Alien Abductions. Paris : Encre (collection Interface n°1).

Monnerie, M.. Et si les Ovni n'existaient pas ? Paris : Humanoïdes Associés.

Monnerie, M.. (1979). Le naufrage des extra-terrestres. Paris : Nouvelles Editions rationalistes.

Pinvidic, P. (1993). Ovni - Vers une anthropologie d'un mythe contemporain. Paris : Heimdal.

Renard, J.-B. (1986). La croyance aux extraterrestres - Approche lexicologique. Revue Française de Sociologie, 27, p. 221-229.

Sagan, Carl & Page, Thornton (1972). UFO's - A scientific debate. Cornell University Press.

Spanos, N. P., Cross, P. A., Dickson, K., & Dubreuil, S. C. (1993). Close Encounters: An examination of UFO experiences. Journal of Abnormal Psychology, 102, 4, p. 624-632.

Toselli, P. (1983). S'il n'y a pas l'Ovni, on le crée. Infoespace, 62, p. 4-6.

Velasco, J.-J. ex-directeur du SEPRA au CNES (2004). Ovnis l'évidence. Carnot. NB : Le SEPRA a été « réformé » peu après la publication de cet ouvrage.

Dr Steven Greer, The Disclosure Project. Revelations Tome 1 & 2.



Région de Bordeaux – France – mai 2005

CONTACT POUR LE DOSSIER ET PROJET "THE PHENIX PROJECT"

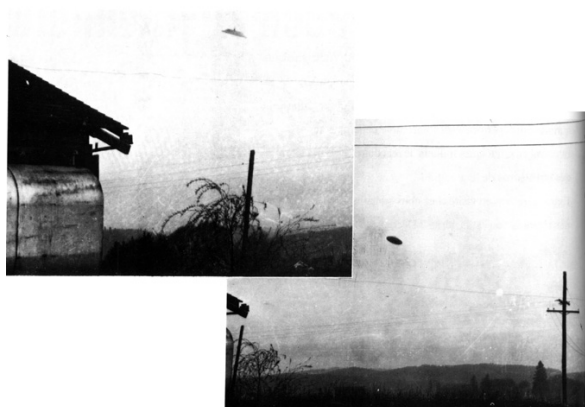
Pour tout **intérêt déclaré clair et précis d'investisseurs potentiels** sur le dossier et projet **"The Phenix Project"**, vous pouvez me contacter aux coordonnées suivantes :

Serge TINLAND
Les Terrasses du Lac
Avenue Georges Pompidou
06110 Le Cannet
France

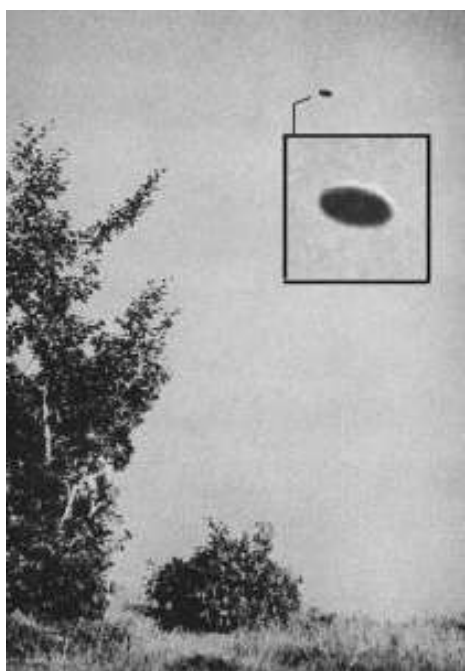
Tél. : (33) 04 93 69 19 20
Fax : (33) 04 93 90 41 41
GSM : (33) 06 03 48 63 20

Site web "The Phenix Project": www.thephenixproject.com
Email de contact : info@thephenixproject.com

Parution au Journal Officiel sous le nom **"The Phenix Project"** : <http://assoc.journal-officiel.gouv.fr/>



McMinnville, Oregon, USA, 11 Mai 1950



Le lac Chauvet, France, le 18 juillet 1952



Arizona, USA, 7 Juillet 1947